

Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest est une association de praticiens membres de l'Ecole de Psychanalyse des Forums du Champ lacanien qui ont le souci d'interroger la psychanalyse dans sa confrontation avec le monde d'aujourd'hui et d'en transmettre un savoir clinique et épistémique.

Ils interviennent au titre d'enseignants dans neuf unités : Bordeaux, Dax, Lannemezan, Millau, Montauban, Narbonne, Pau, Rodez et Toulouse - et un espace clinique - Cahors - rattaché au CCPSO.

Deux fois par an, à l'occasion du séminaire du Collège Clinique, enseignants et participants des différents sites se réunissent pour un partage de travaux.

Ce séminaire est ouvert au public, à tous ceux et toutes celles intéressés par la psychanalyse.

Le thème travaillé cette année est **La demande et l'amour**

MODALITÉS DE PARTICIPATION

- **Tarifs :**
 - Gratuit pour les inscrits aux unités et espaces du CCPSO
 - 30 € plein tarif
 - 15 € étudiants (- 26 ans) & demandeurs d'emploi

INSCRIPTIONS SUR PLACE

Ne pas jeter sur la voie publique

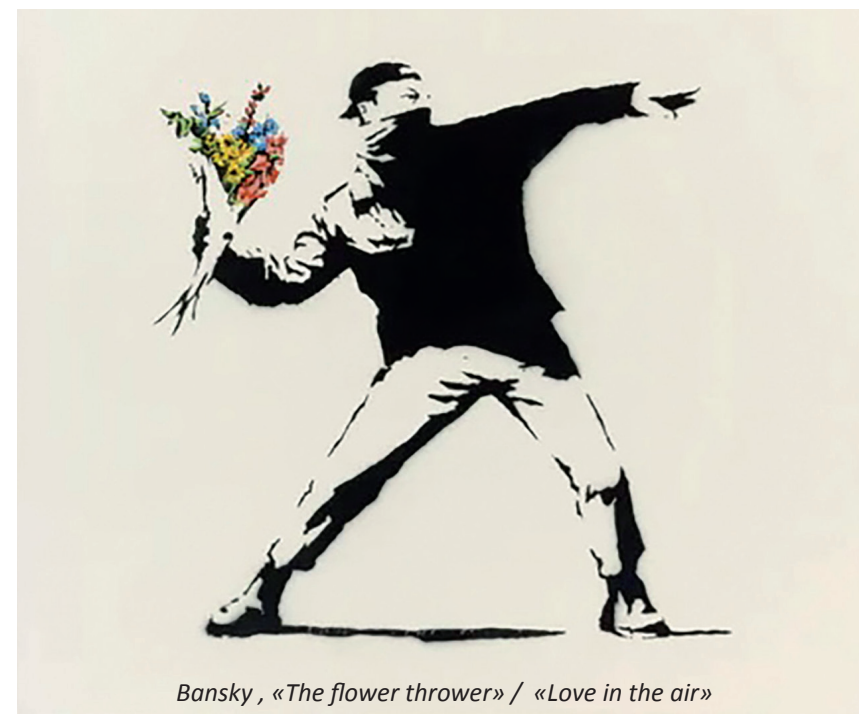
Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Ouest

Séminaire du collège 1/2

La demande et l'amour

13 décembre 2025

10h - 12h30 • 14h - 17h



Hôtel Mercure • 1 rue Paul Mériel • 31000 Toulouse

05 57 54 90 12 • ccp.sudouest@gmail.com

www.cliniquepsychanalytique.fr • www.champlacanianfrance.net

Renseignements

05 57 54 90 12 • ccp.sudouest@gmail.com

La demande et l'amour

ou l'amour et la demande ?

...

Pas de demande qui n'implique l'adresse à un autre, mais aussi pas d'amour sans la rencontre avec ce qui ne va pas de soi, avec du nouveau.

Pour cela, il y faut la fonction de la parole et le champ du langage, dont les effets subvertissent la notion de sujet. L'Autre, en tant que lieu de l'opération du langage, est déjà là.

C'est ce que souligne Lacan : « Demander, le sujet n'a jamais fait que ça, il n'a pu vivre que par ça, et nous prenons la suite. »¹

Le nous, dans ce texte, ce sont les analystes, mais c'est aussi bien tous ceux qui, en institution ou dans une pratique libérale, font une offre à des sujets, en proie à une souffrance ou une énigme, pour qu'ils demandent, du seul fait qu'ils parlent.

Prendre la suite, c'est tout le sérieux de l'affaire, qui implique une mise au point de la dit-mension de l'être et de ses passions, « hainamoration » (amour et haine) et surtout ignorance.

Mais ce qui est également déjà là, c'est la grâce, à l'exemple de celle que le sujet reçoit de Dieu, à son insu, et qui en fait son élu. Autrement dit, son amour, comme le don de ce qu'il n'a pas. « Au commencement de la psychanalyse est le transfert...par la grâce du psychanalysant. »²

De quel commencement s'agit-il ? Celui de l'invention par Freud du procédé analytique, ou aussi bien celui de chaque cure ?

Autrement dit, pas de cure sans un **don d'amour** de l'analysant ? On sait que Lacan dira plus tard que « le transfert, c'est de l'amour qui s'adresse au savoir »³, articulant ainsi l'amour au « sujet supposé savoir »⁴ comme « pivot » du transfert.

« C'est pourquoi le transfert est de l'amour, un sentiment qui prend là une si nouvelle forme qu'elle y introduit la subversion, non qu'elle soit moins illusoire, mais qu'elle se donne un **partenaire qui a chance de répondre**, ce qui n'est pas le cas dans les autres formes. »⁵

Là où Freud souligne que l'amour de transfert est un amour authentique, en ce qu'il ne cède en rien aux autres amours sur le but qu'il cherche à atteindre, la différence tient à la réponse du partenaire-analyste. Plus qu'une demande d'amour, c'est un amour qui demande, qui a une exigence de satisfaction.

L'enjeu d'une cure n'est-il pas d'opérer sur cette exigence pour conduire à une satisfaction de fin, qui ne sera alors pas sans conséquence sur l'amour ?

1. LACAN J. : « La direction de la cure », in *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 617

2. LACAN J. : « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole », in *Autres Ecrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 247

3. LACAN J. : « Introduction à l'édition allemande d'un premier volume des Ecrits », *Autres Ecrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 558

4. LACAN J. : « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole, *Ecrits*, op.cit., p. 248

5. LACAN J. : « Introduction à l'édition allemande d'un premier volume des Ecrits », *Autres Ecrits*, op.cit., p. 557-8

P R O G R A M M E

Accueil 9h30

• MATINÉE (10h - 12h30)

➞ **Ouverture de la journée : Jacques Nogaret**, Président du CCPSO, psychanalyste à Toulouse, enseignant à l'unité de Montauban

• **Introduction : Hervé de Saint-Affrique**, psychanalyste à Bordeaux, enseignant à l'unité de Bordeaux

« Par quoi ça commence ? »

• **Michel Bousseyroux**, psychanalyse à Toulouse, enseignant à l'unité de Montauban
« La demande de Lacan »

Discutants : Alexandre Faure, psychanalyste à Rennes, enseignant au CCP de l'Ouest, **Mikel Plazaola**, psychanalyste à San Sébastian, enseignant au « Jakinmina », CCP du Pays Basque

• PAUSE (12h30 - 14h)

• APRÈS-MIDI (14h - 15h)

➞ **Présidente de séance : Christine de Camy**, psychanalyste à Billère, enseignante à l'unité de Pau

• **Denys Gaudin**, psychologue à Perpignan, enseignant à l'unité de Toulouse
« De l'amour du prochain comme voie d'un vide »

• APRÈS-MIDI (15h - 17h)

➞ **Présidente de séance : Anne-Marie Combres**, psychanalyste à Cahors, enseignante à l'espace clinique de Cahors et à l'unité de Montauban

• **Claude Carassou**, psychanalyste à Tarbes, enseignant à l'unité de Lannemezan
« Demande et commencement »

• **Nicole Bousseyroux**, psychanalyste à Toulouse, enseignante à l'unité de Toulouse
« Un délire cliniquement parfait »

• **Conclusion : Jacques Nogaret**